Australie : un cursus sur la civilisation occidentale fait polémique

06/01/2019 à 13h14

Un nouveau cursus de l'université de Wollongong, près de Sydney, fait polémique. En cause, sa vocation, chargée de promouvoir la civilisation occidentale, et jugée conservatrice par de nombreux universitaires. Titre de l'article du Monde : « La défense de l'Occident s'invite dans les facs australiennes ».

A l'heure où l'Australie regarde de plus en plus vers l'Asie, d'anciens responsables politiques conservateurs, dont l'ex-premier ministre Tony Abbott, sont entrés en résistance. Persuadés que toutes les cultures ne se valent pas, ils ont décidé de créer un diplôme universitaire en civilisation occidentale **pour que les futures générations de leaders redécouvrent la valeur de leur «propre héritage civilisationnel» et apprennent à le défendre.** Grâce au soutien financier posthume du milliardaire Paul Ramsay, qui a légué une bonne partie de sa fortune pour la mise en œuvre de ce projet, ils ont fondé, en novembre 2017, le Centre Ramsay pour la civilisation occidentale et offert des dizaines de millions d'euros aux universités qui accepteraient de proposer leur nouvelle licence. […]

Mais, alors que des négociations avaient débuté avec l'une des plus prestigieuses institutions du pays – l'Université nationale australienne (ANU) –, un article de Tony Abbott, membre du conseil directeur du Centre Ramsay, publié le 24 mai dans le magazine Quadrant, a mis le feu aux poudres. L'élu conservateur y raconte ses longues conversations avec le milliardaire philanthrope. Leur regret commun que, dans les

programmes éducatifs de leur pays, chaque élément doive « *être imprégné d'un point de vue asiatique, aborigène et de développement durable*» et que presque personne ne semble envisager que «*toutes les cultures pourraient ne pas être égales et que la vérité pourrait ne pas être entièrement relative*». «***La clé pour comprendre ce qu'est le Centre Ramsay, c'est de savoir qu'il ne s'intéresse pas simplement à la civilisation occidentale mais qu'il la soutient***», **écrit-il enfin.** […]